

LIBREMENT INSPIRÉ

Fille à DADA.

LES SCULPTURES ET COLLAGES DE JEAN ARP ONT INSPIRÉ À LA DESIGNER LAURE AMOROS DES PLANCHES À DÉCOUPER EN BOIS À UTILISER AUSSI COMME PRÉSENTOIR OU CENTRE DE TABLE.




LAURE AMOROS A GRANDI À BÉZIERS avec la douce mélodie de la scie électrique et de la ponceuse en bruit de fond le mercredi et le week-end. Son père, directeur d'école, avait transformé le garage familial en atelier de menuiserie pour assouvir une passion qui l'habitait depuis l'adolescence : travailler le bois. Après des études de communication et un bref passage par Paris, la jeune femme, rattrapée par cet héritage, s'installe à Marseille et fonde, en 2015, une maison d'édition d'objets en bois, qu'elle baptise Oros, en tronquant son nom de famille. L'idée est de confier à des manufactures de France et d'ailleurs (japonaises, notamment) le soin de produire, à partir d'essences locales, des objets qu'elle dessine ou bien de collaborer avec des designers spécialisés en ébénisterie, comme

Benjamin Fély ou Étienne Bailleul. Le modèle Planches Tracés 01, à la fois planche à découper, présentoir et centre de table, a été inspiré à Laure Amoros par le travail de Jean Arp (1886-1966), peintre et sculpteur qui participa à la création du mouvement dada : « *J'aime l'ensemble de son œuvre, en particulier ses sculptures organiques* [ci-contre, à gauche, *Génèse*, 1944, en bois polychrome], *mais ce sont ses collages aux formes libres qui m'ont donné envie de dessiner cette planche.* » Plus exactement, deux planches qui s'imbriquent ou se superposent, déclinées en chêne ou en érable massif. Sur le site d'Oros, outre l'éventail d'objets artisanaux en bois proposé (vaisselle, vases, poivriers, serre-livres ou chandeliers), « *tous obligatoirement fonctionnels* », selon le souhait de la fondatrice, on trouve une sélection d'ouvrages consacrés à ce matériau et aux designers qui ont si bien su le dompter, de Jean Prouvé à Enzo Mari. Connu pour ses œuvres en plâtre puis en marbre blanc, Arp avait réalisé, en 1920, sa *Trousse du naufragé* à partir de bois flotté.  Sabine MAIDA

PLANCHES TRACÉS 01, EN CHÊNE OU EN ÉRABLE, OROS ÉDITION, 105 € ET 86 €. OROS.DESIGN

TANDEM Trucs et CACTUS.

Nommée en octobre 2021 ambassadrice du développement durable chez Karl Lagerfeld, Amber Valletta dévoile sa seconde collaboration avec le label. Soit une collection de prêt-à-porter et d'accessoires d'une vingtaine de pièces au total. En guidant la maison vers une voie plus verte, la mannequin et actrice américaine, qui fut l'amie de Karl Lagerfeld, s'emploie à utiliser des matières durables et biodégradables, comme ce cuir de cactus fabriqué au Mexique. La plante pousse sans irrigation ni pesticide, le produit final est teinté à l'aide de pigments naturels. Une alternative végane qui habille le sac K/Kushion, à la forme bombée et au toucher ultra-doux. Un clin d'œil au coussin que Lagerfeld emportait avec lui lors de ses voyages, comme une réminiscence de son enfance. Amber Valletta a également imaginé des ensembles vestes-pantalons, un blazer XXL, des chemises blanches, le tout en lin recyclé ou en coton organique, et un Perfecto, lui aussi en cuir de cactus. « *Je pense que Karl aurait vraiment aimé ce blouson, je l'aurais bien vu le porter* », souligne la top-modèle, qui a collaboré main dans la main avec Hun Kim, directeur de création de la maison. « *On peut imaginer une mode écoresponsable sans sacrifier le style ni la désirabilité.* »  Sophie ABRIAT

COLLECTION CAPSULE KARL LAGERFELD × AMBER VALLETTA, DE 89 € (LE DÉBARDEUR) À 395 € (LE GRAND MODÈLE DU SAC K/KUSHION). KARL.COM



Jean Bernard/Leemage/Adage, Paris, 2022. Oros Edition, Karl Lagerfeld × Amber Valletta